



PERSONNALITÉ

■ Invité par Fabrice Fricou, Mohed Altrad est venu donner une conférence au théâtre du Puy

Solidaire, volontaire, humble et humain

Mercredi après-midi, Mohed Altrad, le célèbre entrepreneur franco-syrien s'est exprimé devant plusieurs centaines d'invités. Il s'est confié sur sa vie, ses valeurs et les secrets de sa réussite...

Géraldine Garcia

Après avoir été reçu à l'Élysée par le président de la République, François Hollande et avoir été invité par le président américain Barack Obama en personne, au sommet international des entrepreneurs au Kenya, c'est au Puy-en-Velay qu'il a fait l'honneur de faire escale le temps d'une conférence.

Accueilli par Michel Chapuis, le maire de la ville et un chaleureux discours de l'organisateur

de l'événement, Fabrice Fricou, Mohed Altrad a commencé par raconter son début de vie atypique et difficile. Sa force ? Ne pas



« Je voulais faire passer un message et en faire profiter les entrepreneurs »

MOHED ALTRAD Entrepreneur.

Apprentissage

En novembre 1970, Mohed Altrad posait un pied à Montpellier. En apprenant le français, la première phrase qu'il ait prononcée est « Un repas sans fromage, n'est pas un repas ».

Un chiffre

2,5 En million d'euros, c'est le chiffre d'affaires du groupe Altrad, spécialisé dans le matériel de bâtiment travaux publics.

V.I.P

Mohed Altrad s'est rendu au Puy accompagné de 5 internationaux de rugby, qu'il présente comme ses amis : Jannie et Bismark Du Plessis, François Steyn, Antoine Battut et Pierre Spies.



PARCOURS. Plusieurs centaines de personnes étaient accueillies au théâtre du Puy-en-Velay sur invitation. PHOTOS GÉRALDINE GARCIA ET CÉLINE DEMARS

avoir accepté sa condition et avoir eu la volonté d'aller plus loin, la volonté d'apprendre alors que sa grand-mère lui interdisait d'aller à l'école : « Pas besoin d'aller à l'école pour garder des chèvres », disait-elle.

Une enfance très douloureuse

Mohed Altrad ne sait pas quand, ni où il est né. Quelque part dans le désert Syrien, au sein d'une famille de Bédouins. Chaque année, il fête son anniversaire à une date tiré au sort par ses enfants. Malgré ce début d'existence difficile, sans repère, sans identité, il va pourtant brillamment réussir et monter un empire... Voici sa devise : « La difficulté n'est pas de faire, mais d'oser faire ».

En novembre 1970, il arrive en France, à Montpellier, grâce à

une bourse d'étude. « J'ai compris que je devais rapidement m'adapter à ce nouveau pays », explique l'entrepreneur. En 1985, c'est le début de sa progression. Après une carrière d'ingénieur, il se lance dans les affaires en rachetant une entreprise de BTP dans l'Hérault. Aujourd'hui l'entreprise porte son nom. Il possède 170 sociétés et 22.000 salariés dans le monde. En 2014, il reçoit le prix mondial de l'entrepreneur de l'année. Le premier français à remporter le titre. « Je l'ai reçu au nom de la France et j'en suis fier », souligne Mohed Altrad.

Cette réussite il la doit à sa volonté de fer et à ses valeurs. « Un homme qui s'investit dans le rugby est un homme de valeur », insiste d'ailleurs Michel Chapuis.

Président du club de Rugby de

Montpellier depuis 2011, Mohed Altrad met l'humain au cœur de tout ce qu'il entreprend. Sa philosophie au sein de son équipe sportive est la même que dans son entreprise : « Le secret d'une entreprise qui marche, c'est de voir les hommes qui y travaillent en priorité ».

L'humanité au centre de la réussite

L'entreprise doit être à la fois, personne morale et personne physique, qui repose sur des principes universaux : la solidarité, « c'est soutenir et écouter les autres car nous partageons les mêmes intérêts », le courage, « c'est aller vers les autres, là est la vraie grandeur de l'humanité » et l'humilité, « c'est connaître ses limites ». Il poursuit : « Nous pouvons nous tirer vers

le haut, les uns, les autres ».

L'organisation et les valeurs de l'entreprise Altrad s'inscrivent d'ailleurs dans un ouvrage écrit de sa main : « Les Chemins des Possibles ». Des règles qui placent l'homme, l'ouvrier, le travailleur, le salarié, au cœur de l'entreprise. « La vraie richesse, ce sont les hommes. Les travailleurs sont les acteurs », souligne-t-il avec conviction. Des hommes et des femmes, qu'il faut écouter et tirer vers le haut. Comment ? En les motivant, en leur donnant l'envie d'un travail épanouissant et en leur promettant une rémunération fixe et décente en adéquation avec le travail qu'ils fournissent. Cultiver l'amour, l'humain et la tolérance, « ce sont les clés de la performance et de la réussite », conclut-il, dans un message d'espoir.